La Journée Sportive

IIIe Critérium cycliste —amateurs— du Nord de la France

organisé par le "Réveil du Nord"

Brillante victoire de Joseph Vanderhaegen sur bicyclette La Nordiste pneus Wolber

LE DEPART

Dès 8 heures du matin, heure de l'ouverture du contrôle, les curieux et fervents de la petite « Reine » se pressent aux abords de l'entrée principale de notre journal, où les concurrents arrivent les uns après les autres pour accomplir les formalités du départ et retirer leur dossard et brassard. C'est M. Saison, délégué de l'U. V. F., qui est chargé de ce service. Il s'en tire avec célérité au grand contentement des coureurs. Ces derniers remplissent peu à peu les cafés environnants et se préparent en vue de la grande bataille qui va se déclencher. Les consommateurs suivent attentivement toutes les opérations préliminaires et indispensables au coureur. Une forte odeur d'embrocation règne un peu partout et donne un avant-goût de la lutte future.

Le temps s'écoule et bientôt la rue de Paris est noire de monde. Les gendarmes et agents assurant le service d'ordre ont grand peine à maintenir cette multitude enthousiaste qui veut voir, palper les petits gars et renforcer ainsi telle ou telle opinion.

Vers 10 heures 20, arrivent les membres de l'U. V. F. : Gauthier, chef départemental, le toujours joyeux Renties ; Degryse, des Amis de Lille ; Liégeois, Devrièze, Van Brussel, Deborter, Deleroix, etc... Nous avons également le plaisir de serrer la main de M. le docteur Penant, toujours exact au rendez-vous ; Marcel Rogeau, étudiant en médecine ; Delcambre, de « L'Echo des Sports » et de nombreux présidents ou membres de clubs cyclistes qui nous témoignent en l'occasion toute leur sympathie, ce dont nous sommes très sensibles.

Des ordres, des cris, des appels jaillissent des divers groupes. Enfin tout est prêt : une bombe éclate et la longue bande multicolore s'ébranle derrière les voitures pour se diriger à Ronchin sur la route de Douai, après le passage à niveau, où le départ doit être donné en face de chez le dévoué M. Thibaut, marchand de cycles.

L'imposant peloton, prenant le départ hier matin à 11 heures 30, à Ronchin

Le soleil brille dans le ciel bleu, la journée s'annonce splendide, tout va contribuer au succès.

Les « Uvéfistes » procèdent à l'appel des concurrents. Ils sont là 149 vaillants qui, comme les jeunes poulains, hennissent d'impatience.

M. Gauthier lance le sacramentel « Partez » et en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, l'imposant peloton disparaît au tournant de la route. Nous montons en voiture et nous nous mettons à la poursuite des jeunes lévriers, tandis qu'au lointain, les clameurs de la foule se meurent à nos oreilles.

EN SUIVANT LA COURSE

L'allure rapide des hommes de tête a pour effet d'allonger dès les premières minutes le peloton. Il y a déjà des coureurs sur plus d'un kilomètre. René Place, de Saillumines, ne s'en fait pas, il roule en souplesse et suit très calmement la troupe déchaînée. Le compteur de notre voiture marque le 40 à l'heure ; heureusement que le départ a été donné avec un léger retard sans cela où aurait été l'horaire probable ?

Les jeunes routiers soulèvent derrière eux un lourd nuage de poussière et on a peine à les distinguer. Ils sont bientôt méconnaissables et du blanc ils sont passés au noir.

A Ennetières, Rose inaugure la série des crevaisons. Malgré la vive allure, le peloton comprend encore une centaine d'unités. Nous voyons successivement Vanackère et Raes descendre de machinne pour changer de boyau. Après Faumont, le train s'accélère encore et des hommes écœurés lâchent pied. Julien Lemang, de Lille, mène alors devant un groupe d'une cinquantaine de coureurs parmi lesquels Coplo, Marceau Pattyn, Emile Cardot, Delhaye, Bar, Mesnil, Arryn, Lauverrier, Vanderaspaille, Derommelaere, Rondelaer, etc.

DOUAI APPROCHE

Douai n'est plus maintenant bien loin. Coplo le sait et comme il veut être des premiers dans la traversée de la ville, il passe en tête et en met un sérieux « coup ». Au contrôle, place Lhérillier, il est chaleureusement applaudi par ses concitoyens et sa belle forme laisse bien de l'espoir chez ses admirateurs.

Derrière le groupe de tête, vient Racine qui, seul, fait d'admirables efforts pour rejoindre

VERS CAMBRAI ET DENAIN

Depoorter et Dagbert crèvent après Douai. Nous filons en avant et nous attendons les concurrents en haut de la côte de Cantin. René Place est en tête et gravit la rampe un poing sur la hanche. Le peloton de tête qui ne comprenait à cet endroit que 48 unités ralentit légèrement et permet ainsi à quelques lâchés de rejoindre. Derommelaere prend à son tour le commandement, puis ensuite Alexandre Marcel. C'est dans cet ordre que nos hommes passeront dans Cambrai, entre une double haie de curieux. Il est 13 h. 00. Avant Aubigny, Emile Cardot et Denamur doivent mettre pied à terre pour changer leur boyau. Janssens, la rage au cœur, doit laisser partir ses camarades, une des roues de sa bicyclette s'étant voilée.

Et nous arrivons à Denain, où la foule est tellement dense que l'on a peine à circuler. Nous sommes salués à notre arrivée, par la Musique du « Club des Vingt ». Comme le groupe des coureurs est encore compact. M. Gauthier, directeur de la course, décide, très justement, de supprimer la signature.

Marceau Pattyn arrive le premier, mais Vanderhaegen se ravitaille en vitesse et s'enfuit à toutes pédales, imité par ses compagnions de route. Les primes au contrôle de Denain sont ainsi attribuées : Moreau, d'Abscon ; Robas, de Merville ; Hennotelle, de Denain ; Delhaye, d'Erre, qui recevront chacun 25 francs, se trouvant tous dans le peloton de tête. Ces primes sont offertes par MM. Sab, cycles, et Ravez, hôtelier à Denain.

A noter l'abandon de René Place qui avait crevé.

LA GRANDE BATAILLE COMMENCE

Après avoir brûlé Denain en quatrième vitesse nos « lascars » redoublent d'ardeur et mènent un train d'enfer. Ils ont un appétit de « Gargantua » et avalent les kilomètres avec autant de facilités que s'ils dégustaient des bananes. Mais tout a une fin et les signes précurseurs de l'indigestion commencent à se manifester. En effet, Vanderhaeghen secoue le peloton terriblement et les 40 coureurs qui le composent s'égrènent assez rapidement. Le « terrible » ne démord pas et maintient son allure. Cette équipée tourne du reste à son avantage et bientôt il s'en va seul vers...

... LA CROIX D'ANZIN

Quand nous arrivons au contrôle volant installé en cet endroit, une foule énorme se presse. A notre grand plaisir, nous sommes accueillis par notre ami Théry, maire de Valenciennes, Costa, adjoint, Degnise, rédacteur-correspondant du « Réveil du Nord », qui s'étaient chargés de l'organisation et le populaire Edouard Mascart.

Théry nous apprend que la municipalité fait don d'une plaquette en argent au coureur passant premier au contrôle. La délicate attention obtient son plein succès, car c'est précisément le Valenciennois Vanderhaeghen qui se l'octroie. Son succès est malheureusement entaché d'une chute sans gravité. Le brave remonte immédiatement mais quelques cents mètres plus loin, il crève et, de ce fait, se fait remonter par le peloton.

En compagnie d'une vingtaine de coureurs, nous passons Bruay-sur-Escaut où les trottoirs sont garnis à foison. Nous atteignons ensuite Escautpont où se joue une bien drôle d'histoire.

LE SYSTEME D

La caravane arrive tout-à-coup devant un passage à niveau dont les barrières viennent d'être abaissées pour le passage d'un train de marchandises. Que faire ? On bougonne dans le clan de ces « Messieurs ». On voit partout des gestes de lamentation, cependant que quelques-uns ont reparié le pont passant au-dessus des voies et laissant libre passage seulement aux tramways. En douce, ils se défilent à quatre sans demander d'explications. Ce sont Arryn Rondelaer, Marceau Pattyn et Bolin. Notre quatuor a des ailes et quand les copains se sont aperçus de l'escapade, ils ont déjà pris une nette avance

UNE CHASSE MOUVEMENTEE

L'exemple a porté ses fruits et le gros de la troupe emprunte à son tour le même chemin. A ce moment, notre voiture navigue entre les leaders et les chasseurs. De part et d'autre on ne veut pas perdre un pouce de terrain et au commandement de chaque peloton, on se relaye à tour de rôle. De cette lutte opiniâtre qui cédera le premier ? Les accidents et les crevaisons se chargent de régler en partie cette situation. Jean Lepoutre brise sa roue et se voit contraint d'abandonner. Sommaert fait de même à la suite de troubles abdominaux. Puis Cardot, Maurice Declercq sont retardés par des boyaux récalcitrants. Tous deux disparaîtront complètement de l'avant-scène malgré des efforts méritoires.

Plus loin, derrière, on se débat comme des diables. Nous remontons successivement : Dauchy en tête d'un groupe de cinq coureurs, Louis Belrvacques, Carbonnel, Pante, Winsingues.

SUS AUX LEADERS

Nous filons maintenant sur le peloton de 25 coureurs que Vanderaspaille énumère à vive allure pour rattraper les quatre fugitifs.

On tricotte sérieusement dans l'espoir de voir poindre bientôt les maillots des « polissons ». Après avoir marché quelques temps dans le sillage de ce que j'appellerai MM. les Gendarmes, nous les laissons à leur travail et nous marchons carrément à la poursuite des hommes de tête.

PLUS QUE DEUX

A notre grande surprise, nous voyons Bolen naviguer seul, il a été victime d'une crevaison. Un peu plus loin, c'est Pattyn qui a des difficultés et enfin à Odometz, nous apercevons Rondelaer et Arryn. Nos deux gars s'entraînent à tour de rôle et en leur compagnie nous traversons Notre-Dame-au-Bois, Cubray, Saint-Amand où Arryn fait une chute. Il est à ce moment 15 h. 20.

Le peloton de 25 coureurs commandé par Vanderaspaille passe avec deux minutes de retard. Bolen et Pattyn à 3 minutes. Ainsi donc les chasseurs ont déjà absorbé deux des téméraires.

PUIS SEUL

De nouveau avec les deux leaders, on passe Lecelles. A partir de ce moment, Rondelaer mène le plus souvent. Bientôt Arryn lâche pied et son compagnon s'en va seul vers le but. D'une belle allure, il dévale la route et de façon méthodique tourne les « bielles ». La lutte est pourtant inégale et peu à peu nous le voyons faiblir. Il fait alors montre d'une énergie et d'une volonté qui font l'admiration. Pour un jeune, il fait preuve d'un cran digne des « professeurs. »

A Rumegies, il passe à 3 h. 37 suivi à une minute par Arryn qui bientôt se fait semer par le gros peloton dans lequel se remarque les Derommelaere, Vanderaspaille, Vanderhaghen, Bar, Delhaye, Mesnil, Raes, Alexandre Marcel, etc..., etc.

ONZE A CYSOING

Rondelaer, malgré une fatigue nettement accusée, maintient une certaine allure qui, malgré tout son courage, laisse apparaître l'ombre de la défaillance. En solitaire, il visite Planard, Mouchin, Bachy, Bourghelles, mais à Cysoing, il doit s'avouer vaincu et rentre dans le rang. Ils sont alors onze.

CRISES SUR CRISES

Dès maintenant chacun cherche à se dégager pour avoir l'honneur de passer seul le poteau. Maurice Bar a surtout beaucoup de goût. Sans discontinuer, il produit démarrage sur démarrage mais rien à faire. Vanderaspaille et Derommelaere, essayant de même sans succès. A Forest, Rondelaer crève et ne pourra disputer sa chance. Derommelaero fait une chute qui entraîne d'autres coureurs. Heureusement rien de grave.

VERS LE BUT

Devant l'inefficacité de ses assauts, Bar fait la petite « combine » avec Vanderaspaille et Derommelaere, mais leurs malices sont cousues de fil blanc et personne ne s'y laisse prendre.

Cependant dans Hem M. Bar fait une chute qui l'élimine pour les premières places. Vanderaspaille tente un nouveau lâchage dans cette dernière localité qui laisse sur place Mesnil et Raes. Le ciment du boulevard fait son apparition. Nos sept gaillards foncent alors vers le but, encouragés par les nombreux sportifs qui jalonnent la grande artère départementale.

UNE ARRIVEE TRIOMPHALE

Depuis plus d'une heure, la foule stationne sur le boulevard de la République, lorsque nous, de notre dernier Critérium, des dizaines de milliers de personnes sont vénues, qui s'étayent et s'alignent en bon ordre derrière les barrages établis.

Le service d'ordre est assuré impeccablement par une trentaine de gendarmes à pied et à cheval, placés sous les ordres de M. l'adjudant Buns, de Lille, et par M. Dumont, commissaire de police à La Madeleine, secondé par le brigadier-chef Bourdon.

Jusque Saint-Maur, la route d'arrivée s'étend, droite, nette, libre.

De par les soins du service d'ordre, elle ne sera à aucun moment envahie. Les arrivées se feront dans les meilleures conditions, sans le moindre incident...

En attendant l'arrivée des coureurs, la Fanfare de l'Union de Lille, qui ne nous a jamais refusé son précieux concours et à laquelle nous adressons nos chaleureux remerciements, se fait applaudir en exécutant sous la direction de son dévoué chef M. Farvacques, les morceaux choisis de son répertoire.

Parmi les personnalités présentes, on remarque Roger Salengro, maire de Lille, et M. Chavin, directeur du Cabinet du Préfet du Nord, représentant M. Hudelo, préfet du Nord, Ginat, conseiller de préfecture, ainsi que notre rédacteu rein chef, Lucien Le Masson.

A 16 h. 50, les voitures officielles commencent à arriver. Sous les oriflammes tricolores, à l'ombre des vertes frondaisons des arbres du boulevard, la foule s'agite curieuse, impatiente Soudain une clameur monte. Les voilà !...

DERNIER EFFORT

Ils arrivent en effet, minuscules points multicolores qu'on voit grossir au fur et à mesure qu'ils avancent sur la superbe piste du Boulevard. Ils sont 7 qui se livrent sur les derniers cent mètres une bataille émouvante.

Les nez frôlent les guidons, les muscles se tendent, les mâchoires se serrent en un ultime effort.

Un coup de vent. Les sept jeunes gars ont passé en trombe la ligne d'arrivée.

C'est Vanderhaegen qui a triomphé, réglant au sprint dans l'ordre. Desmettre, Alexandre Marcel, Lauwerrier, Vanderaspaille, Delhaye et Derommelaère.

A 30 secondes suivent Marcel Mesnil et Raes, puis une minute plus tard Bar qui se classe 10e et Rondelaer. Les arrivées se succèdent ensuite à courts intervalles.

Les vainqueurs sont félicités par notre rédacteur en chef Lucien Le Masson, et des gerbes de fleurs leur sont remises au nom du « Réveil », ainsi qu'au nom de M. Debaecker, président de l'Union Vélocipédique Moulinoise. L'arrivée de même que toute la course s'est déroulée dans un ordre admirable.

Son succès a dépassé toutes nos espérances. C'est dire combien il a été complet.

LE CLASSEMENT

1er Vanderhaegen Joseph, **sur cycle LA NORDISTE, pneus WOLBER**, ayant accompli les 160 kilomètres et quelques du parcours en 5 h. 28 m.
2e Desmettre Albert, **sur cycle METEORE.**
3e Alexandre, **sur cycle D. E. M.**
4e Lauwerrier Alfred, **sur cycle RYSSEL.**
5e Vanderaspaille L., **sur cycle RYSSEL**
6e Delhaye Joseph.
7e Derommelaere Cam., **sur cycle RYSSEL**
8e Mesnil Marcel, **sur cycle PEERLESS.**
9e Raes Maurice, **sur cycle PEERLESS.**
10e Bar Maurice.

11e, Rondelaer César ; 12e, Denamur Maurice ; 13e, Duthieux Michel ; 14e, Morau Joseph ; 15e, Racine Jean ; 16e, Arryn Léonard ; 17e, Preusse Jean ; 18e, Bolen Georges ; 19e, Coplo ; 20e, Jossens ; 21e, Pollet ; 22e, Wattel ; 23e, Pante ; 24e, Vermesch ; 25e, Van den Parre ; 26e, Carbonnel ; 27e, Lemang ; 28e, Vervinck ; 29e, Henotel ; 30e, Deudon ; 31e, Debucquoy Julien ; 32e, Potié ; 33e, Cox ; 34e, Robyn ; 35e, Senecal ; 36e, Dewolf ; 37e, Dejonglie ; 38e, Dagbert ; 39e, Vanackère ; 40e, Verly ; 41e, Serroen ; 42e, Santraine ; 43e, Depoortier ; 44e, Mezghotte ; 45e, Coulon ; 46e, Quidi ; 47e, Rombaut ; 48e, Degandt ; 49e, Verhague ; 50e, Rawski ; 51e, Van Seuninghem ; 52e, Debacker ; 53e, Debucquoy André ; 54e, Bachelet ; 55e, Wanuin ; 56e, Delobel ; 57e, Grenier ; 58e, Rose ; 59e, Hennion ; 60e, Samyn ; 61e, Delhaye ; 62e, Rottiers ; 63e, Masson ; 64e, Carbonnel ; 65e, Wallon ; 66e, Delporte ; 67e Crespel ; 68e, Duvinage ; 69 ,eDecroix Albert ; 70e, Maerten Louis, etc...

Les cycles METEORE sont en vente à Lille au comptant et à crédit, chez M. Deschepper, 6, rue de Flandre (Lille (seul agent à Lille).

EN 1926

Après la Finale PREMIER PAS DUNLOP : 1er LEMOIGNE.
PARIS-ANZIN : 1er PERRAIN.
PARIS-ABBEVILLE : 1er CIMAN.

Les Cycles
LA NORDISTE, Pneus WOLBER
ENLÈVENT AVEC VANDERHAEGEN
LE 3e CRITÉRIUM (AMATEURS)
Usines LA NORDISTE et VANDEL à VALENCIENNES
EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS AGENTS

RYSSEL
Se distingue dans
les trois Critériums Amateurs

1923 1er PERRAIN, avec 26 minutes d'avance ;
1924 2e CARDOT Emile, même temps que le premier :
1926 VANDERASPAILLE et DEROMMELAERE, même temps que le premier ;

tous sur cycle RYSSEL

Dans les contrôles

A DOUAI

Il h. 47, heure probable du passage des coureurs à Douai. Bien avant cela, une foule innombrable s'agglutine sur le parcours que doivent suivre nos jeunes chevaliers de la pédale, attend. Elle fait la haie des deux côtés de la voie, de la rue de Roches à la rue de Cambrai. Parmi les groupe on cause, on discute, on commente.

— Qui passera le premier ici ? interroge quelqu'un. Et comme un leit motiv la question se reproduit d'un bout à l'autre du lacet de route qui va de l'entrée à la sortie de la cité de Gayant.

Midi quinze... un nuage de poussière. C'est la voiture du « Réveil ». Ils ne sont pas loin. Annonciatrice des concurrents, elle passe en trombe. La voiel au contrôle volant établi place Lhérillier. Les coureurs la suivent de près.

Les voilà ! C'est un cri unanime.

Cuirassés et masqués de poussière, soixante d'entr'eux arrivent. Le peloton est compact. Il passe dans un crissement sur le sol de la route.

— Bravo Henri !... Hardi Coplo !... Une clameur encourageante s'élève. Coplo, le petit coplo du Cyclo-Club Douaisien passe à toutes pédales. Il lient la tête et entraîne dans son sillage les soixante coureurs du peloton de tête... Des applaudissements et des bravos le saluent.

Un bon quart d'heure s'écoule. Tout le Critérium est passé, sans encombre, sans ralentissement, parfaitement, grâce au concours dévoué du Cyclo-Club Douaisien dont il convient de remercier et de féliciter les commissaires. Tous y ont mis du leur. Ici et là on les reconnaissait : H. Bolot, Gaston Minisclouis, Bonnier, Franqueville, les frères Goulois, Jean Brulin, Hollevelle, Laisne, Tonneau, Guenez, Dhour, Buelle, Darthos, Il y avait aussi les délégués du sous-comité douaisien de l'U. V. F., Carlier, Duhayon, Lefebvre, Legros. Et aussi la police qui, sous la direction du brigadier Rompteaux, a excellemment contribué au service d'ordre.

Et puis la Municipalité, par l'intermédiaire de MM. Proust et Canivez, adjoints au maire, est venue témoigner sa sympathie aux coureurs du Critérium cycliste du « Réveil du Nord.

Maintenant ils roulent vers Cambrai.

Les mutilés du Douaisis, tous dévoués aux sports, n'avaient pu en raison du Congrès qui les retiennent à Cambrai, apporter leur concours. Leur président M. Maurice Serève s'en est excusé. — R. J.

A CAMBRAI

Beaucoup de monde à Cambrai au contrôle installé avenue de Dunkerque, chez M. Vilain Gratepanche. M. Dangrémont en avait la charge et s'en tira à merveille. Nous avons remarqué sur les lieux MM Vienne et Leux, conseillers municipaux, ainsi que de nombeeuses personnalités de la ville.

A DENAIN

Le contrôle fixe et de ravitaillement installé à Denain, rue de Villars, hôtel du Commerce et Moderne réuni propriétaire M. Ravez fut comme toujours organisé de maine de maître. Une foule innombrable se pressait aux abords de ce contrôle bien avant l'heure fixée pour le passage des concurrents. Chacun discute sur les chances de ses favoris, l'animation est grande. Ce pendant que l'excellente Harmonie du Club des Vingt, sous la direction du maestro Antoine Lefèvre, charme littéralement l'auditoire en exécutant impeccablement les compositions de leur distingue directeur. On applaudit vigoureusement les artistes composant cette phalange artistique.

A 15 heures, un groupe de 40 coureurs arriva emmenés par Vanderhaegen et Marceau Pattyn. Le contrôle fonctionna à merveille sous la direction de notre ami Oscar Gordicn, secrétaire général de la Mairie de Denain, que l'on trouve toujours où il y a le bien à faire. Les dévoués sportifs Dhainaut frères, Job, Lays, J.-B. Carlier, Georges Bulté, Sosthène Colin, Lepage, Carpentier, conseillers municipaux ; Camille Desmul, Trécat, Herlem, Duval, du V. C. D. ; Debocq, Debarge, Fuzet, adjoints au maire : Emile Déferrez, André Hautclocq, vice-consul de l'U. V. F. ; Marissal, de l'U. V. F. l'aidèrent sérieusement dans sa tâche.

Remercions MM. J.-B. Vilcot, capitaine des sapeurs-pompiers et ses pompiers ; Cérézo, conducteur des travaux communaux ; Devlo, son adjoint et le personnel de la voirie municipale ; les artistes du Club des Vingt ; M. Marteaux, commissaire de police ; Tampy, son secrétaire et les agents qui assurèrent le bon ordre ; MM. Job, Ravez, propriétaire de l'Hôtel du Commerce ; les Cygnes Denaisiens ; MM. Sosthène Colin leur sympathique président, et Montuelle Arthur leur dévoué secrétaire ; le V. C. D., la S. E. P., D. A., ceux qui à un titre quelconque contribuèrent au succès du 3e Critérium du « Réveil du Nord ». Nos remerciements à la Municipalité de Denain qui ne négligea rien pour assurer le succès de notre course cycliste.

A SAINT-AMAND

Une foule très dense se pressait au contrôle de Saint-Amand où les coureurs furent chaleureusement acclamés. Ces derniers passèrent dans l'ordre suivant : à 3 h. 23 passent Arryn et Rondelaert ; 3 h. 24, quinze coureurs dont Duthieux, Dépinoy, Bar, Mesnil ; 3 h. 25, Pattyn. Les coureurs se suivent à courte distance. Signalons l'abandon de Sonnaert. Bon service d'ordre, le contrôle était assuré par Delcourt, Poulain, de St-Amand ; Poulain, de la Croisette ; Thiébaut, tholt, Vandentorren Hemerick, Decazemacker Camille, Vekeman Edouard, Deseter Jules, Delporte Robert, Joye Edouard, Coquin Robert, Desgardins, Migeon, Dhont Emile Hequet Alfred, Freman Gaston.

Dans le classement Juniors, nous avons spécialement remarqué la performance des frères Daniel et Gilbert Delporte, qui se classèrent 1er et 2e de leur catégorie, devant Laurier René et Couterie Maxime (Delporte Daniel termina 10e du classement général)

Une réception intime eut lieu ensuite au siège. MM. Desmet, Griffe et Van Hecke, remercièrent les vaillants pédestrians, des efforts fournis ; félicitèrent les dévoués organisateurs du magnifique résultat obtenu et trinquèrent ensuite aux futurs succès de l'U.S.M La Coupe du **Réveil du Nord** fut gagnée par Ernest Lepers, de Tourcoing. La distribution des prix fut faite ensuite et tous furent satisfaits. En un mot, très belle journée de propagande pour les amis de la Course à Pied.

Cyclistes,
Voyez dans les annonces
les révélations d'OLGA

COURSE A PIED

Lepers à nouveau vainqueur dans le Tour de Lille

Favorisée par un temps superbe, cette épreuve mise sur pied par le dévoué Comité de l'Union Sportive Moulinoise obtint hier, un réel succès.

Sur tout le parcours une foule nombreuse encouragea de ses applaudissements, les valeureux coureurs.

Après le service de pointage et de remise des dossards, effectué par MM. Henri Warin et Perenot, président et vice-président de l'U.S.M., 34 pédestrians (5 juniors, 27 seniors et 2 vétérans) s'alignèrent au départ. Un handicap de trois minutes fut accordé aux juniors après les recommandations d'usage, M. Etienne Griffe, président d'honneur de l'U.S.M. donna le départ à 15 h. 8, pour les juniors et 15 h. 11' pour les seniors. Le train mené fut excessivement rapide et quelques abandons furent le résultat pratique de ce premier effort. Vandeneerr, pris de coliques et d'indigestion, abandonne le premier rue d'Esquermes, quatre autres abandons suivirent ensuite à Lambersart. Ernest Lepers (ex-champion de France) du Cercle des Sports Tourquennois, mena de bout en bout, talonné de près par Calgniet Augustin, de l'U.S.M., Roger Marceau, d'Hénin-Liétard et Verley Victor, de Lomme

Après le pont de la Citadelle, Lepers fit un démarrage impressionnant, prit 200 mètres, puis 300 mètres sur ses suivants et arriva bon premier à l'arrivée, 18, rue Courmont, à 15 h. 58', ayant couvert les 15 Kim du parcours en 47 minutes. Calgniet Augustin signa à 15 h. 59' : Roger Marceau à 16 heures : Delierre Gaston à 16 h. 02' ; puis viennent ensuite dans l'ordre : Verley, Bonny, Du-

Les Cycles
D.E.M. et LIBELLULE
TRIOMPHENT A NOUVEAU
GRAND PRIX DE FOND
1er Demuysère sur Cycles D. E. M.
GRANDE COURSE DE VOUZIERS
2e Michel sur Cycles LIBELLULE
TROPHEES SVELTES DE CHARLEVILLE
2e Petitjean sur Cycles LIBELLULE
GRAND PRIX DE LA VILLE DE GRENAY
1er Glorieux sur Cycles D. E. M.
EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS AGENTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

Une séance orageuse à la Ligue du Nord

Si la première séance de l'assemblée générale de la Ligue du Nord, au cours de laquelle il avait été procédé au remplacement des membres sortants n'avait été marquée par aucun incident, il y a quinze jours, il n'en fut malheureusement pas de même hier.

La séance fut ouverte à 10 h. 15 par le Président: M. Vallin Achille. Au bureau avaient pris place : MM. Lefebvre-Hofmann, Verhaegue, Carin, Delalleau, Fiennet, Flenniau, Vandebeulque, Brabant. M. Jooris s'était fait excuser, ayant dû garder la chambre par suite d'un léger accident ; 93 délégués sont présents ; beaucoup ont les pouvoirs d'autres clubs qui n'ont pu envoyer de représentants.

Le Président dans une allocution brève, mais concise, remercia les délégués d'être venus aussi nombreux pour discuter la formule des championnats futurs. Il exprima sa satisfaction pour la façon courtoise dont s'était déroulée la première séance de l'assemblée générale et demanda à tous de ne pas perdre de temps à discuter, mais bien au contraire d'essayer de faire du bon travail dans l'intérêt général de la Ligue. Il posa au nom des délégués la question de principe suivante : Voulez-vous voter le principe du statu quo ou y a-t-il lieu de réorganiser les championnats tout de suite ?

Vous savez dans la discussion suivre l'ordre du jour paru au « Nord-Football » des 15 et 22 mai dernier ? On vota l'ordre du jour pur et simple et la parole fut donnée à M. Fermon, représentant du R.C Calais pour défendre le vœu déposé par ce club. Après une discussion assez vive au cours de laquelle prirent successivement la parole MM. Chevalier (de Béthune) ; Detangle (de Calais) ; le docteur Masson (de Raismes), la première partie du vœu du R.C.C. fut mis aux voix. Cette partie avait trait au vote de la formule au moins une année à l'avance, pour respecter les droits acquis.

M. Bécard (de Douai) demanda le vote secret, mais retira cette demande sur intervention de M. Vallin. Le vote par appel nominal donna comme résultats : 104 pour, 86 contre et 7 abstentions. Cette première partie du vœu fut donc adoptée.

La deuxième partie, savoir « que la formule des Championnat soit votée pour 3 ans, fut adoptée de même par 90 voix pour.

La troisième partie du vœu : que cette formule ne soit applicable qu'à partir de 1927-28.

MM. Boulton du R.C. Roubaixr et Vanlaton, de l'Iris Club Lillois, firent remarquer qu'à chaque assemblée générale annuelle ont discutait de la formule des championnats et qu'il était donc inutile d'y revenir longuement cette année, car les décisions prises ne tiennent pas plus d'un an. Après une réplique très énergique de M. Vallin, il répondit que la dignité des délégués devaient les empêcher de tourner comme des girouettes et que ce qui serait voté devait rester acquis et que les discussions dignes étaient très utiles. la troisième partie fut votée par 101 voix pour, 84 contre et 7 abstentions. Le vœu du Racing Club de Calais fut donc adopté en entier.

On discuta ensuite le vœu présenté par M. Delalleau, au nom de l'A.S.T. M. Vandebeulque, rapporteur, exprima l'opinion du bureau sur la question qui visait les équipes inférieures. M. Ranson, de l'U.S.B. et M. Boulton du R.C.R. déposèrent un amendement qui laissait le soin aux districts de s'occuper des championnats des équipes inférieures, après consultation des clubs intéressés et qui demandait à ces districts de ne pas laisser, le cas échéant, ces équipes sans matches.

Lamendement fut adopté à l'unanimité.

On passa ensuite au vœu de l'Iris Club Lillois. M. Vanlaton demanda qu'on arrive pour les sociétés sportives à la classification normale qui existe dans toutes les autres branches, soit 1re, 2e, 3e divisions, etc., et non ces appellations d'excellence, d'honneur, qui ne servent qu'à faire du tapage, du spectacle et non du sport.

L'O.L. avait déposé un vœu pour qu'une catégorie « Excellence » fut créée. M. Vanlaton dit que ce n'était pas nécessaire, puisque tous les clubs, même de divisions inférieures, étaient tous sensiblement de force semblable.

Le Président de la Ligue fit remarquer avec esprit que si on créait la catégorie excellence, il ne resterait plus pour l'avenir que l'appellation « d'as », de super-as et puis quoi ? Plus rien.

Le vœu de l'Iris mis aux voix, fut adopté.

Le vœu du R.C.C. relatif aux matches à jouer pour le Championnat du Nord les jours de Coupe de France par les clubs éliminés dans cette compétition fut adopté.

Quelques vœux furent ensuite retirés, après que leurs auteurs eurent fait confiance au bureau. Et on en arriva au vœu du Stade Béthunois, qui devait déclancher le tumulte dont j'ai parlé au début de cet article.

Dès les premiers mots, M. Chevalier, qui défendait le projet du Stade B. affirmait que dans la discussion, on avait mis la charrue avant les bœufs puisqu'on avait voté le statu quo pour les Championnats 1926-27, alors que lui demandait qu'on apportât immédiatement des changements à la formule. M. Vallin, très énergique, lui répondit qu'il avait, au début de la séance, mis en garde les délégués sur le vote qu'ils allaient émettre, que ces délégués avaient voté en toute connaissance de cause et avaient adopté comme ligne de discussion l'ordre du jour paru au « Nord Football ». M. Flenniau se joignit à M. Vallin pour rappeler à M. Chevalier qu'il eut dû faire des réserves au moment où la question de l'ordre du jour de la discussion avait été posée et non attendre ce moment pour réclamer contre un vote acquis, puisqu'au moment de ce vote, M. Chevalier savait que si le vœu du R.C.C. était voté avant le sien (dans l'ordre du « Nord Football », le vœu du R.C.C. était discuté avant celui du S.B.), le vœu du S.B. n'avait plus de raison d'être. En effet, la discussion roulait sur la date : le Stade Béthunois voulait la révision de la formule pour 1926-27, alors que le R.C.C. la voulait seulement en 1927-28, le statu quo restant acquis pour la prochaine saison Puisque M. Chevalier avait laissé passer le vote de l'ordre du jour du Nord Football sans récrier et que par la suite, le vœu du R.C.C. avait été admis par l'assemblée générale par un vote régulier, il était donc mal venu de réclamer après coup.

Après intervention de MM Bécart, de Douai ; Dutertre, de l'O.S.C.B. et Demagny, de l'A.O. ; M. Termon, de Calais, déposa alors le vœu suivant qui était complètement opposé à celui du S.B., à savoir que le statu quo acquis pour 1926-27 soit voté pour 3 ans à partir de 1927-28

M. Desrousseaux, de l'U.S.T. demanda que le rapporteur de la question fut entendu.

Ce fut M. Carin, le secrétaire de la Ligue, qui expliqua que la formule des 3/10 pouvait fort bien être conservée malgré le Championnat de France. Il démontra par le tableau ci-dessous que le Championnat pouvait être terminé pour le dernier dimanche de février et qu'il n'y avait pas lieu d'effectuer un changement quelconque à la formule des Championnats :

5 septembre : Championnat (1) ; 12 : Championnat (2) ; 19 : Championnat (3) ; 26 : Championnat (4) ; 3 octobre : Coupe de France ; 10 : Championnat (5); 17 : Championnat (6) ; 24 : Coupe de France ; 31 : Championnat (7) ; 7 novembre : Coupe de France ; 11 : libre ; 14 : Championnat (8) ; 21 : Championnat (9) ; 28 : Championnat (10) ; 5 décembre : Coupe de France ; 12 : Championnat (11) ; 19 : Championnat (12) ; 26 : Championnat (13) ; 2 janvier : libre ; 9 : Coupe de France ; 16 : Championnat (14); 23 : Championnat (15) ; 30 : Championnat (16) ; 6 février : Coupe de France ; 13 : Match International France-Portugal ; 20 : Championnat (17) ; 27 : Championnat (18) ; 6 mars : Coupe de France ; 13, 20, 27 mars, libre.

La Ligue du Nord jouera son premier match de Championnat de France le 1er Mai 1927.

Après une discussion assez agitée à laquelle prirent part MM. Bony, de Béthune ; Dutertre, de l'O.S.C.B. ; Demagny, d'Arras ; M. Bécart de Douai, fit une démonstration du tableau des bienfaits que rapporterait le vœu du Stade Béthunois et opposa ce tableau à celui donné par M. Carin, auquel il reprocha le nombre trop élevé de dimanches pris par les Championnats.

M. Caulier de Lourches, demanda que si le projet du S.B. était adopté, on fit disputer un match de barrage entre Bully, Arras, Douai et Lourches.

Le Président mit alors aux voix les propositions de M. Fesmon et de M. Chevalier et demanda la priorité pour le vœu de M. Fermon pour le statu-quo. Ce fut alors de la part des partisans du projet du S.B. un chahut indescriptible, digne des séances les plus orageuses de la Chambre des Députés. Certains délégués firent preuve en la circonstance d'un esprit belliqueux que tenta de refréner aussitôt le Président, mais ce fut en vain. Des mots aigre-doux furent échangés au cours des passions déchaînées. M. Vallin ne put faire entendre raison aux « excités » qui criaient à chaque parole. Au bout d'un quart d'heure de perturbation, le Président de la Ligue décida que le vote se continuerait, ce qui eut lieu au milieu des vociférations et des cris. Profondément ccœurés, les membres du bureau laissèrent passer l'orage, puis le Président demanda aux partisans de l'ordre de s'asseoir et de ne pas se laisser brimer par la minorité. Ce que voyant, les protestataires sortirent de la salle en poussant divers cris et en criant notamment : « Démission, demission ».

Le statu-quo fut alors voté par bulletin secret, un délégué par district assista au dépouillement qui donna comme résultats : 108 voix pour.

Enfin, on aborda les vœux du R.C.C. et du district du Cambrésis au sujet du classement par clubs au lieu du classement par équipes. Après observations de M. Fiennlau les vœux sont retirés pour être étudiés plus à fond. Ils seront discutés à une prochaine assemblée.

Pour terminer M. Vallin, Président de la Ligue, remercia les délégués encore présents de la bonne volonté apportée au cours des débats, exprima ses sincères regrets pour le tumulte incompréhensible déchaîné par certains et affirma que le Bureau saurait à l'avenir prendre ses responsabilités et prévoir, le cas où besoin serait, de faire sortir « manu militari » les perturbateurs. Ces quelques paroles furent applaudies comme il convenait et ce fut sous les acclamations que se termina l'assemblée générale 1926

Je ne voudrais pas terminer cet article sans féliciter bien chaleureusement M. Vallin pour le sang-froid et l'autorité dont il a fait preuve au cours de discussions difficiles ; ses collaborateurs du Bureau méritent les mêmes félicitations Il faut se louer sans réserves du choix des membres du Bureau